



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene VII.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

262 *La Comtesse d'Orgueil,*

A N S E L M E.

Pour rester quitte à quitte on n'en a pas besoin.

L E M A R Q U I S , à *Virgine.*

Non, ce vous semble, va, fais venir ta maîtresse;

(*Bas.*)

Dépêche. Pardonnez, ma divine Comtesse,
Pour duper le barbon, il faut vous tutoyer.

V I R G I N E.

Vous attendrez fort peu, je vais vous l'envoyer.

S C E N E V I I.

L E M A R Q U I S , A N S E L M E , C A R L I N.

L E M A R Q U I S.

C E coup inopiné vous rabattra la hupe.
Franchement vous pensiez que je fusse une dupe,
Et que m'étant laissé bonnement prendre au mot,
Avec vous, tout de grand, j'allois faire le sot ?

A N S E L M E.

Quand vous m'auriez tenu. . .

L E M A R Q U I S.

Je fai de vos nouvelles.
Diable ! quel maître sire avecque ses tutelles !
Sur ces cent mille écus dont on m'a cru leurrer,
Dites, combien la niece a-t-elle à retirer ?

ANSELME.

De quoi me parlez-vous ?

LE MARQUIS.

On m'a dit le mystere ;
Pour la fille, elle a trop hérité de sa mere ;
Tombe-t-elle souvent... Là, vous m'entendez bien ?

ANSELME.

Est-ce donc que ses yeux ne lui servent à rien ?
Tomber !

LE MARQUIS.

Ce vilain mal, quisqu'il faut qu'on s'explique,
En quel tems devient-il plus ou moins domestique ?
Hem ?

ANSELME.

J'ignore à quoi tend ce galimathias.

CARLING *au Marquis.*

Ne voulant point entendre, il ne répondra pas.

LE MARQUIS.

Voici sa géniture.